



Jardin de Monet à Giverny

Jacques-Michel Dunoyer (1933-2000)

Un peintre à Saint-Paul-de-Vence

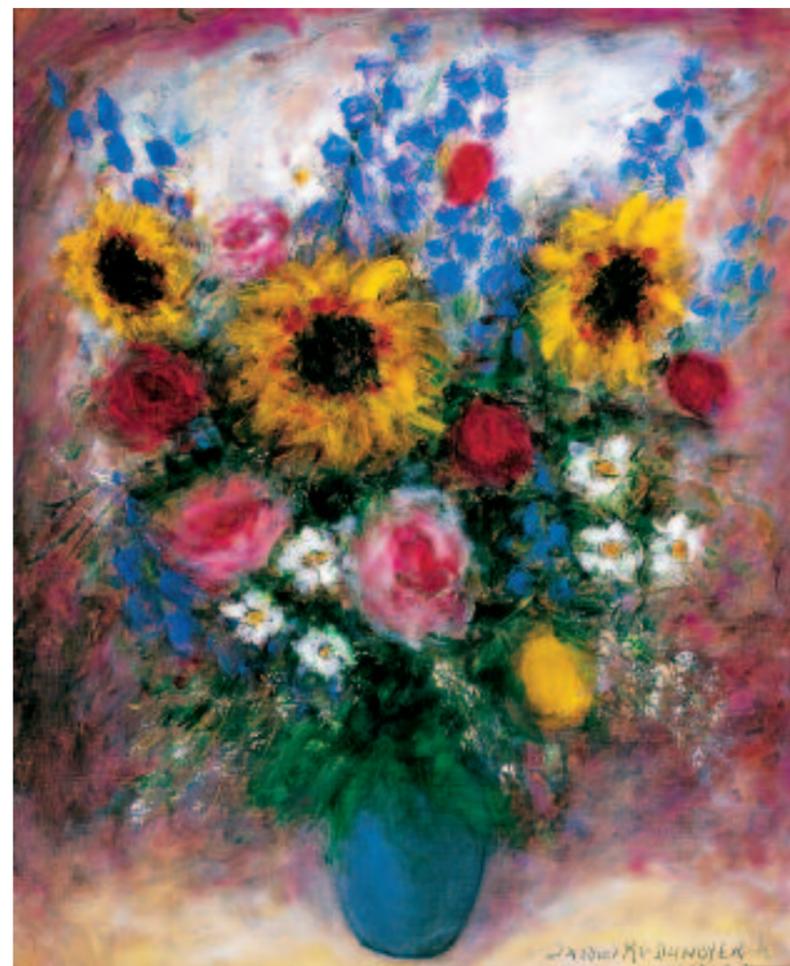
par Patrice de la Perrière



DUNOYER

Né à Arras en 1933, la guerre contraint sa famille à l'exode. C'est ainsi que, quittant les brumes du nord pour la lumière étincelante du midi, Jacques-Michel Dunoyer se retrouve à Marseille. Et bien qu'il aime dessiner comme beaucoup d'enfants, rien ne le pousse particulièrement vers la carrière d'artiste.

C'est sa première femme, artiste elle-même, dont il aura un fils, qui lui fait découvrir la peinture et le mène petit à petit vers ce « métier » qui sera pour lui très rapidement une vocation. Bien qu'autodidacte, Dunoyer ne délaisse pas pour autant la technique et c'est avec un enthousiasme qui ne se démentira jamais qu'il travaille inlassablement sa peinture.



Grand Bouquet aux tournesols



Champ de lavandes à Valensole

Une rencontre sera pour lui déterminante : il a l'occasion de montrer ses premières toiles au grand marchand Drouant qui l'encourage vivement à persévérer et sur un coup de cœur, il installe son atelier au 28 rue Grande à Saint-Paul-de-Vence, village mythique qui n'est pas encore devenu cette « usine » à touristes que nous connaissons aujourd'hui. Ainsi, à partir de 1964, il exposera régulièrement dans ce haut-lieu de l'art et ce jusqu'à sa disparition en janvier 2000. Grâce à l'aura et au charisme de Jacques-Michel Dunoyer, de grands noms fréquentent son petit atelier ; citons entre autres, les princes Don Jaime d'Espagne et Nikita Romanoff, Barbara Streisand, Robert Wagner, Nathalie Wood... Et si il commence sa carrière en exposant à la galerie du Carlton à Cannes et à la galerie Domergue à Paris, ce sont ses collectionneurs fidèles qui deviennent ses véritables ambassadeurs tout au long de sa vie, diffusant ses œuvres dans le monde entier et lui organisant des expositions de prestige. C'est ainsi que Dunoyer expose au Musée de Saint-Paul avec Chagall, à la galerie du Mont d'Arbois chez les Rothschild à Megève, chez l'acteur Robert Wagner à Los Angeles, à la galerie Mitsukoshi au Japon, à la galerie Deligny à Palm Beach ; et puis aussi à Berlin, à Londres, à Abidjan, à San Francisco... ainsi qu'en permanence à la Galerie Portnoy à Carmel ou la Galerie Am Brunnenenthal à Munich. Et si à ses débuts il est inspiré par Degas, bien vite il trouve sa propre écriture picturale et prend ses envolées dans la nature qui devient sa principale source d'inspiration. En 1966, sa signature se modifie : il épouse en seconde noce

Gwendoline (dont il aura deux enfants), et pour lui rendre hommage il ajoute un G à sa signature : Gwendoline lui apporte la sérénité qui lui permet de produire paysages et bouquets emplis de poésie et de romantisme. Il va puiser son inspiration dans la campagne normande, les forêts de Sologne, le marais poitevin, la Provence ou encore en Angleterre et en Hollande pour leurs jardins. Ce qui fait la force de sa peinture c'est la façon magistrale avec laquelle il parvient à unir la touche impressionniste et la technique des glacis et des opalescences des Anciens qu'il a su redécouvrir. Jacques-Michel Dunoyer aime aussi peindre sur la musique de Mozart et dès les années '80, il va ajouter un A, - Amadeus-, à sa signature en hommage au génie de la musique. A cette époque, sa peinture peut se comparer à des symphonies tant les résonances musicales sont évidentes. Bien qu'il se soit éteint prématurément en janvier 2000, en pleine maturité artistique, les collectionneurs continuent à « traquer » ses œuvres avec avidité. Et lorsque certaines de ses toiles passent en vente publique, elles sont toujours disputées âprement. Peu de temps avant sa disparition, Jacques-Michel Dunoyer confiait à sa famille : *ce serait dommage que je meurs maintenant, car j'ai enfin trouvé la lumière sur mes toiles...* Ce qui est certain, c'est que pour tous ceux qui ont eu la chance de le rencontrer ou de le connaître à travers ses œuvres, il restera à jamais présent parmi nous dans la fraîcheur candide de ses fleurs, au détour de ses petits sentiers ensoleillés de Provence, dans le reflet calme de ses lacs apaisés ●●●

Pour tous renseignements concernant l'artiste :

Mme Dunoyer, Email : contact@dunoyer.org

Tel. 00 33 (0)6 09 05 53 85

Site : www.dunoyer.org

Un livre consacré à son œuvre peint est disponible